

BROT FÜR ALLE **PAIN POUR LE PROCHAIN**

Programmes Sud de Pain pour le prochain

Oser parler de la corruption

En Afrique de l'Ouest, la corruption est un grave problème qui n'épargne aucun secteur de la société. Plutôt que de se résigner, l'Association des Conseils Chrétiens et Eglises d'Afrique de l'Ouest (ACCEAO) et *Pain pour le prochain* ont lancé un projet de sensibilisation dans les écoles.

Cinq ans après son lancement, la "Campagne internationale pour des écoles sans corruption" s'est établie dans près de 300 écoles et a provoqué des débats bien au-delà du monde scolaire.

En 2005, 90% des personnes interrogées dans le cadre d'une étude de la "Ghana Integrity Initiative" considèrent que la corruption est un problème sérieux. La plupart des personnes sondées est même d'avis que la corruption augmente. Près de 70% ont déclaré avoir déjà été touchés personnellement par la corruption, $\frac{3}{4}$ comme victimes et $\frac{1}{4}$ comme auteurs.

L'école secondaire d'Odorgonno à Accra, la capitale du Ghana, s'attaque de front à cette problématique. Les quelque 1'400 élèves et lycéens entre 12 et 17 ans débattent régulièrement du thème de la corruption. Des clubs anticorruptions, composés de 3 élèves et 2 professeurs, abordent le thème au travers de sketches, de débats, de poèmes et de chansons. Une élève explique: "Je peux maintenant parler de la corruption avec mes amis. Au début, ils ne voulaient pas comprendre, mais j'ai pu les convaincre."

Dans le cadre de ses programmes de politique de développement, *Pain pour le prochain* a collaboré avec les églises ouest-africaines pour initier cette campagne de sensibilisation. La campagne a eu un écho important, non seulement dans les écoles, mais aussi dans la presse nationale, notamment la radio, qui a relayé les actions de la campagne et a diffusé ses messages. Le projet s'est étendu et couvre actuellement huit pays.

En avril dernier, une conférence internationale a été organisée à Accra avec la participation de politiciens, du département de l'éducation et de nos partenaires. Les participants ont adopté un code de conduite destiné à lutter contre la corruption à l'école. Pour *Pain pour le prochain*, ce code représente le résultat de cinq années de travail: "Le code de conduite représente un grand pas en avant", confirme François



Mercier, responsable du projet. "Des parlementaires, des représentants des églises et des professeurs l'ont élaboré ensemble". Le projet et le code de conduite vont maintenant être remis à d'autres partenaires locaux ainsi qu'au Ministère de l'éducation du Ghana.

Hanspeter Bundi

Trois questions à Beatrice E. Tsekpo

Beatrice E. Tsekpo est directrice adjointe de l'école secondaire d'Odorgonno, une des écoles-pilotes de la campagne

Quel rôle jouent les enseignants dans la lutte contre la corruption?

Les enseignants doivent conseiller les enfants et les guider pendant qu'ils sont encore jeunes de sorte qu'ils grandissent en adoptant les bonnes valeurs. Nous devons les soutenir afin qu'ils découvrent leur potentiel et leurs aptitudes. Celui qui n'a pas d'amour-propre et ne connaît pas ses propres talents peut vite se laisser corrompre. Celui qui par contre sait ce qu'il veut n'acceptera pas de pot-de-vin.

Est-ce que les élèves participent?

Ils font preuve d'un grand enthousiasme. Certains utilisent des chansons, des poèmes, d'autres des sketchs et des débats pour attirer l'attention sur le problème de la corruption. D'anciens élèves reviennent quand les clubs anticorruption (CAC) organisent des activités. Ils sont conscients que la corruption et la fraude pendant les examens ne sont pas une bonne chose. Les membres des CAC avisent immédiatement si quelque chose se passe. Ainsi, le nombre de tentatives de fraude a été fortement réduit. Un enseignant a été attrapé alors qu'il acceptait de l'argent pour monter les notes à l'examen final. Il a été remis à la police et sera jugé.

Les élèves parlent-ils de cela avec leurs amis et leur famille?

Oui, ils en parlent à la maison ou ils chantent des chansons qu'ils ont apprises. La campagne a fait beaucoup de remous.

Propos recueillis par F. Mercier